CRITIQUE CD événement. BACH TO GROOVE : ESTELLE REVAZ, violoncelle – JS Bach, Gaspar Cassadó, Fabrice Bollon (1 cd Solo Musica, mai 2026)

Après son précédent album dédié aux *11 caprices* de Dall'Abaco fils, Estelle REVAZ plus inspirée que jamais, façonne un triptyque musical indiscutablement cohérent : Bach-Cassado-Bollon où l'instrument magnifiquement maîtrisé, son chant ample et nuancé, traverse les styles et les époques, affirmant toujours comme un fil conducteur le souffle et la respiration justes, une conscience du son et de l'espace sonore où rayonne et se renouvelle l'esprit du *groove*.



Le voyage qu'imagine l'instrumentiste suisse célèbre et la puissance atemporelle et abstraite de Bach et l'imaginaire foisonnant qui en découle, celui de Gaspar Cassadó (lui-même inspiré par Bach et les musiques populaires, et grand virtuose du violoncelle). D'un compositeur à l'autre c'est l'éloquente diversité des rythmes, syncopes et élans foisonnants, et dans l'euphorie qui libère la virtuose technicité, l'accomplissement du geste, libre et furieusement poétique. D'où comme un prolongement tout aussi naturel, les 5 danses contemporaines du Français Fabrice Bollon qui concluent le voyage conçu comme un triptyque.

La Suite de Bach, en particulier les 6 séquences de la Suite BWV 1008, expose spécifiquement l'interprète et son instrument ; c'est une série de questionnement qui place le geste seul au centre d'une chorégraphie sonore et mentale. Le Prélude dit ce dénuement et cette humilité, une mise à nu que la soliste doit assumer ; Estelle Revaz allie éloquence et simplicité, déployant un chant continu qui tout en étant souple et épuré, sait éclairer la dramaturgie d'une pensée musicale dont les 5 danses enchainées, dévoilent l'unité dans la diversité, les chants et contre chants. Naturelle et jaillissante, noble et mesurée, solaire s'affirme l'Allemande ; la Courante est vive et d'une expressive contrastée et fugace ; la plus longue Sarabande déroule un tout autre temps, étiré, profond, d'une profondeur inédite qui pose les fondements souples d'une inéluctable introspection, fluide elle aussi et même sereinement grave. Dans laquelle, mesurée et nuancée, la violoncelliste apporte quelques traits d'une ineffable et permanente nostalgie. Des Menuets 1 & 2, le violoncelle exprime l'élan toujours renouvelé, le feu du rebond

primordial, une élégance d'autant plus vive qu'elle est dépouillée qui questionne et révèle l'essence même du mouvement. Enfin la Gigue finale, à la fois diserte et volubile semble faire la synthèse des quatre danses précédentes, entre jaillissement brut et direct, très ancrées, et figures aériennes, furieusement élégantes, quasi immatérielles.

La Suite de Cassado de 1926 semble prolonger la liberté et la volubilité contrastée de Bach, et dans une ampleur gestuelle, d'infinies nuances murmurées, propres au jeu d'Estelle Revaz. La Fantasia initiale revêt une élasticité rhapsodique qui questionne jusqu'au tréfonds de l'âme, exprimant une variété de climats émotionnels aux contrastes vertigineux. La Sardana qui fait référence aux origines catalanes de Cassado subjugue par sa gaieté libre et facétieuse ; son chant populaire que l'interprète inscrit dans une rusticité heureuse. Intermezzo e Danza brûle d'un lyrisme généreux, élargissant encore la palette expressive du violoncelle, exigeant de l'interprète, une volubilité maximale, à travers la succession d'épisodes très contrastés, entre panache, élégance, fougue, berceuse murmurée… La liberté et la précision expressive d'Estelle Revaz obtient tout de son violoncelle dont le caractère sonore impressionne par l'éclat de ses aigus comme la gravité viscérale de ses basses.

La flexibilité dansante, l'esprit du groove habite littéralement les 5 dernières séquences, composant la « Popsuite » du compositeur contemporain **Fabrice Bollon** (2008). L'agilité virtuose s'allie à une pulsation juste, dans un jeu rythmique et facétieux là aussi (Reggae et Ska) ; défi technique, « Italian song » fait chanter l'instrument sans l'archet ; et le feu continu, celui de l'archet suractif, exprime l'embrasement de « hard rock solo ».

La force de ce récital solo tient à l'étonnante facilité virtuose d'Estelle Revaz ; son jeu est disert, élégant, d'une exceptionnelle expressivité, divers sans dilution, crépitant

et pourtant unitaire, habité par une puissante cohérence organique. A travers Bach, Cassado, Bollon, c'est bien un même feu agissant, une même eau jaillissante et fluide qui expriment au plus près, le mystère et l'énergie du mouvement. D'autant mieux servis par un instrument historique aux qualités sonores superlatives (Grancino de 1679).

_____

CRITIQUE CD événement. BACH TO GROOVE : ESTELLE REVAZ, violoncelle – JS Bach, Gaspar Cassadó, Fabrice Bollon – Enregistré en mai 2026 à Caux, Suisse – 1 cd Solo Musica – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026 – PLUS D'INFOS : consultez le site officiel de la violoniste genevoise ESTELLE REVAZ : https://www.estellerevaz.com/



programme du cd BACH TO GROOVE

Johann Sebastian BACH
Suite pour violoncelle seul n°2

Gaspar CASSADÓ
Suite pour violoncelle seul, 1926

Fabrice BOLLON (né en 1965)
« POPSUITE » – bis pour violoncelle seul, 2008


ESTELLE
REVAZ
BACH TO
GROOVE
Solo
MUSICA